

appelle les clochers "des flûtes de pierre hautes de trois cents pieds."

Quelles sont les qualités absolument requises à la métaphore ?

Pour que la métaphore plaise à l'esprit et soit acceptable, elle doit être

1^o. *Juste* c'est-à-dire que les comparaisons ne doivent être ni forcées, ni affectées ; ainsi on ne pourrait pas avec Victor Hugo appeler les forêts les *cathédrales de la nature*.

2^o. *Noble*, c'est-à-dire ne rien offrir de bas et de dégoûtant, comme d'appeler avec Tertullien le déluge la *lessivè* générale de la nature.

3^o. *Soutenue* c'est-à-dire que les métaphores doivent se suivre et s'appuyer l'une sur l'autre. Ainsi on ne pourrait pas dire, en parlant d'un orateur : c'est un *torrent* qui enflamme, ni, avec J. B. Rousseau, *extraire*

**Et les jeunes zéphirs, de leurs chaudes haleines,
Ont fondu l'écorce des eaux.**

L'écorce ne se fond pas mais elle se déchire.

Quel est le moyen de faire passer une métaphore hardie ?

Le seul moyen de faire accepter une métaphore hardie, c'est d'employer un correctif, comme : *pour ainsi dire, si l'on peut parler ainsi*, ou tout autre. Ex. "J'ai vu le Mississipi, disait un vieux soldat de l'empire, un beau fleuve, ma foi, large à perte de vue, *comme qui dirait* le Napoléon des fleuves."

Qu'est-ce que l'allégorie ?

L'allégorie est une métaphore qui se continue dans une suite plus ou moins longue de traits figurés. Mais cette suite de traits doit commencer.